

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE : SUJET N.5

QUEL SOCLE DE CONNAISSANCES, DE COMPETENCES, DE REGLES DE COMPORTEMENT LES ELEVES DOIVENT-ILS PRIORITAIREMENT MAITRISER AU TERME DE CHAQUE ETAPE DE LA SCOLARITE OBLIGATOIRE ?

La réunion s'est tenue le 6 décembre 2003 de 9h à 11h à l'association des grands chênes à Veymerange-Thionville.

Organisateur du débat : Mme Pitance I.E.N. de la circonscription de Thionville.

Animateur : M. Valentin I.P.R. d'Allemand

Rapporteur : Mme Weber directrice du site biculturel St- Pierre à Thionville.

Participants : 10 personnes : 8 enseignants du 1^{er} Degré, 2 parents d'élèves.

SYNTHESE DE LA DISCUSSION :

L'animateur, après avoir circonscrit le sujet et présenté un état des lieux, dirige la réflexion à partir de 4 sous questions :

- 1- Quel est le « minimum culturel vital » que tout élève devrait posséder à la sortie de l'école et du collège ?
- 2- Quelle est la meilleure organisation scolaire pour que l'élève acquière ce « minimum culturel vital » ?
- 3- Comment s'assurer que le « minimum culturel » est acquis par tous les élèves ?
- 4- Que faire quand on a constaté que ce minimum n'est pas acquis ?

QUESTION 1 :

Quel est le « minimum culturel vital » que tout élève devrait posséder à la sortie de l'école et du collège ?

Eléments du débat :

Les contenus enseignés et leur évolution /regard sur les nouveaux programmes :

- Un foisonnement de documentation accompagnant les nouveaux programmes et une impression de flou ; « on s'y perd un peu ».
- La « pression » des contenus est ressentie très fortement par les enseignants quel que soit le niveau de la scolarité.
- L'école se doit de s'organiser pour répondre aux besoins individualisés de l'élève mais les nouveaux programmes n'apportent pas de réponse concrète quant à la gestion de l'hétérogénéité des publics.
- L'importance accordée de façon explicite aux compétences méthodologiques est approuvée par les parents et les enseignants : développer « l'apprendre à apprendre » génère l'autonomie d'apprentissage chez l'élève.
- Des carences encore marquées dans l'initiation à la culture scientifique : les nouveaux textes apportent des précisions sur la mise en œuvre de la démarche scientifique mais les contenus nécessitent une organisation matérielle conséquente et des connaissances maîtrisées par l'enseignant (ou le cas échéant un travail de documentation conséquent).

La présence de locaux spécifiques (salle de sciences), l'échange de services et de compétences entre enseignants sont des moyens de palier ces manques.

Points d'accord et de désaccord :

Consensus :

L'introduction des langues vivantes à l'école primaire dans les nouveaux programmes constitue une évolution, non une révolution. Les objectifs visés sont ceux d'un véritable apprentissage, non d'une simple sensibilisation, ce qui justifie pleinement leur inclusion dans le socle des connaissances et compétences à atteindre à l'école élémentaire.

Apprendre une langue étrangère peut avoir des retombées positives sur la maîtrise du français pour les élèves.

Sujet à discussion :

L'enjeu du choix de la langue vivante apprise à l'école est important : la langue choisie à cette étape du cursus constitue généralement la première langue vivante de l'élève pour toute sa scolarité.

- Ce choix ne doit pas être définitif mais il doit pouvoir être remis en cause à l'entrée en 6^{ème}.

- La logique du choix de la langue vivante enseignée doit, pour certains, tenir compte de la particularité géographique des régions frontalières (développement du bilinguisme) ; pour d'autres, prendre appui sur des réalités (apprentissage incontournable de la langue de communication internationale : l'Anglais).

- Des problèmes concrets se posent :

La continuité des apprentissages suppose, à chaque niveau d'enseignement:

- du personnel compétent, la gestion par l'institution de postes à profil « langues » dans le premier degré ;

- une coordination des actions entre le cycle 3 et la 6^{ème} pour que soient pris en compte les savoirs et savoir-faire en langues à l'entrée au collège.

PRIORITE 1 :

Les nouveaux programmes proposent des réponses à la question du minimum culturel vital à acquérir à l'issue de chaque étape de la scolarité obligatoire.

Oui, il faut développer les connaissances et les compétences mais il faut aussi aller plus loin : dire comment faire pour gérer des publics hétérogènes et se mettre d'accord entre écoles et collège d'un même secteur pour assurer la continuité des apprentissages, notamment en langues vivantes.

Mots clés :

Contenus/hétérogénéité/méthodologie/apprendre oui mais comment ?/apprendre à apprendre/ choix d'une langue/apprentissage ou sensibilisation/continuité des apprentissages.

QUESTION N.2 :

Quelle est la meilleure organisation scolaire pour que l'élève acquière ce « minimum culturel vital » ?

Eléments du débat :

- Le passage de l'école au collège est souvent vécu comme une rupture, « un choc culturel » par les élèves.

- Une question de fond : comment, pour un élève, passer en douceur d'un seul référent polyvalent (le maître) à une multitude de référents monovalents (le professeur du 2d. degré) ? Si l'interdisciplinarité se pose en « incontournable » de l'école primaire, celle-ci ne va pas de soi au collège mais donne du sens aux apprentissages. Le second degré accomplit de gros efforts pour mettre en place des formes de décloisonnement et d'association de professeurs de disciplines différentes autour d'un projet commun (IDD par ex.).

Deux propositions concrètes, la deuxième constituant la PRIORITE 2 du débat :

1) Il serait peut-être intéressant de réintroduire la bivalence du professeur de collège : une réflexion complémentaire sur les avantages et limites de cette procédure est nécessaire.

2) Favoriser par tous les moyens possibles la concertation entre enseignants du cycle 3 et de 6^{ème} est une priorité réaffirmée : il apparaît urgent d'institutionnaliser du temps pour se rencontrer, échanger et réfléchir ensemble, non seulement sur les contenus mais aussi sur les méthodes de travail et les compétences transversales à développer chez les élèves relevant d'un même secteur de collège.

Mots clés : échanges/méthodologie commune/structures mentales/charte de gestion de la vie scolaire /rencontres à thèmes/réunions productives avec fréquentes mises au point/travail en interdisciplinarité/travail en équipe au sein de chaque établissement et entre professeurs du 1^{er} et 2d. Degré.

QUESTION N.3 :

Comment s'assurer que « le minimum vital » est acquis par tous les élèves ?

Eléments du débat :

Un indicateur : les évaluations nationales :

Elles portent sur les contenus, non sur les compétences et sont le baromètre de la prestation de l'élève dans l'instant. Elles doivent avoir une valeur diagnostique et donc permettre de repérer les élèves en difficulté.

La communication des résultats aux parents s'impose comme une nécessité.

Cet outil peut être efficace pour instaurer le dialogue et la confiance entre enseignants et parents.

Consensus :

Le fait d'évaluer une discipline plutôt qu'une autre confère à la première un statut de discipline fondamentale.

La notion de hiérarchie entre les disciplines est donc admise implicitement.

Proposition :

Si des compétences méthodologiques sont définies en commun pour améliorer la continuité école/collège, pourquoi ne pas modifier l'outil d'évaluation/entrée en 6^{ème} ; et évaluer non seulement les savoirs mais aussi les savoir-faire qui auront été reconnus prioritaires par la communauté éducative ?

QUESTION N.4 :

Que faire quand on a constaté que ce minimum culturel vital n'est pas acquis ?

Eléments du débat :

- Le redoublement n'est pas à proscrire ; il faut choisir le moment de la scolarité le plus opportun pour l'élève concerné.

Proposition : laisser plus d'initiative dans le premier degré au conseil de cycle pour déterminer à quel moment du parcours scolaire l'élève concerné doit redoubler : se référer aux compétences réelles de l'élève, à ses possibilités d'évolution à court terme et non systématiquement à la fin de son cursus dans un cycle.

- Il paraît important de promouvoir à tous les niveaux de la scolarité des parcours diversifiés :

Des réponses pédagogiques existent dans la classe pour gérer l'hétérogénéité des élèves ; des aides extérieures sont également présentes mais en nombre insuffisant (corps d'enseignement spécialisé : RASED/disparition des aide-éducateurs)

Des effets pervers sont constatés :

Les enseignants inexpérimentés sont souvent nommés dans des contextes difficiles (ZEP/SEGPA...) sur des postes relevant de l'enseignement spécialisé, faute d'enseignants titulaires.

Une interrogation : faut-il confier aux enseignants les plus expérimentés les élèves les plus en difficulté ?

Point de discussion :

Le collège unique n'a d'« unique » que la dénomination : la mise en place récente de dispositifs particuliers (ex. : dispositifs d'alternance en 4^e) répond à de réels besoins et suscite de nombreuses interrogations :

- Faut-il envisager une classe à part pour un public d'élèves ayant les mêmes besoins ou au contraire intégrer ces élèves dans des classes hétérogènes ? Quels contenus enseigner ? A-t-on alors des attentes différentes selon les profils identifiés ? N'y a-t-il pas risque de marginalisation de ces élèves ? Peut-on encore parler de mêmes contenus pour tous ?

PRIORITE 3 :

La prise en compte des élèves en difficulté nécessite la mise en synergie d'un certain nombre de moyens :

-des moyens essentiellement humains : la formation des enseignants à des parcours d'enseignement diversifiés ; des enseignants spécialisés travaillant de concert avec les enseignants des écoles et des collèges.

-un savoir-faire : s'entendre pour assurer aux élèves en difficulté des conditions d'accueil satisfaisantes à l'entrée au collège et trouver des solutions en commun (dans le cadre des liaisons école/collège) pour leur devenir scolaire.

Mots clés : pédagogie du projet/ pédagogie différenciée/différences de statuts au sein du corps enseignant/l'enseignement spécialisé/objectifs communs ou différents en fonction du public d'élèves/travail d'équipe.

A Thionville, le 8/12/03, le rapporteur : L.Weber.